HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°052

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Janvier_2011

Le dossier **L'insulte homophobe**
Culture **Yukio Mishima**
Le guide **de la vie gay et lesbienne**

Sommaire

Société

Actu / Page 3
Marine Le Pen s'émeut du sort réservé aux homosexuels «*dans certains quartiers*» / Trois questions à Paul Bacot, politologue à l'Institut d'Études Politiques de Lyon.

Dossier / Pages 4 et 5
L'insulte homophobe est punie par la loi depuis maintenant six ans : faut-il s'en réjouir ou le regretter ? / Entretien avec Hussein Bourgi, président du Collectif Contre l'Homophobie.

Culture

Gros plan / Page 6
Quarante ans après sa mort, l'œuvre de Yukio Mishima continue de fasciner des millions de lecteurs.

Théâtre / Page 8
Qui a peur de Virginia Woolf ? au Théâtre Les Célestins.

Musique classique / Page 8
Le chef d'orchestre néerlandais Ton Koopman dirige le *Requiem* de Mozart.

Cinéma / Page 9
La Corde à l'Institut Lumière dans le cadre de la rétrospective Hitchcock.

Cabaret / Page 9
Nathalie Joly reprend à l'Espace Albert Camus de Bron le répertoire d'Yvette Guilbert, reine du café-concert et amie de Sigmund Freud.

Danse / Page 10
Babel (words) de Sidi Larbi Cherkaoui présenté à Lyon à la Maison de la Danse / *Tout va bien* à la MC2 Grenoble.

Sélection / Page 11
À lire : *La Meilleure Part des hommes* de Tristan Garcia / À voir : *Le Secret d'Antonio* de Joselito Altarejos / À écouter : *Le Condamné à mort* d'Étienne Daho et Jeanne Moreau.

Balises

Portraits / Page 12
Colin, sociologue, a étudié dans sa thèse un phénomène nouveau : la "gaytrification" / Béatrice concilie musique et engagement associatif.

Rendez-vous / Page 13
Sélection d'événements à ne pas manquer ce mois-ci.

Le guide / Pages 14 et 15
Sélection de lieux gay et gay-friendly, complétée d'un plan de la Presqu'île lyonnaise.

Édito

«L'homme est devenu lui-même un objet de consommation. Nous sommes ainsi passés [...] du "droit de l'enfant" au "droit à l'enfant"».

Christine Boutin, *Éloge d'une voie humaine*, *AgoraVox.fr*, 14 octobre 2010

À chaque fois que resurgit dans le débat public la question de l'homoparentalité, ses détracteurs agitent le chiffon rouge du "droit à l'enfant" prétendument à l'œuvre derrière cette requête portée par les associations homosexuelles. Selon cette thèse, la possibilité pour un homosexuel d'avoir et d'élever un enfant ne serait que le syndrome de notre époque consumériste où l'être humain en général et l'enfant en particulier serait devenu un bien marchand comme un autre. Elle témoignerait des égarements d'une société libérale devenue folle dans laquelle les individus réclameraient toujours plus de droits et toujours moins de devoirs. Mais qui, au juste, formule et réclame en ces termes un quelconque "droit à l'enfant" ? Personne. Et certainement pas le mouvement homosexuel, qui se contente de demander une simple égalité des droits. C'est peut-être là d'ailleurs que le bât blesse : apparement, pour les opposants à l'homoparentalité, l'homosexuel, intrinsèquement incapable de considérer l'enfant autrement que comme un caprice, ne ferait que suivre une mode de l'adoption lancée par son idole Madonna… Car, curieusement, l'argument du "droit à l'enfant" ne semble opposable qu'à lui seul : personne en effet ne fustige "l'égoïsme" des couples hétérosexuels désireux d'adopter ou "l'irresponsabilité" de ces familles hétérosexuelles qui procréent à tout-va simplement pour le plaisir futile de donner la vie... Alors que s'ouvriront en début d'année au Parlement les discussions concernant une révision des lois bioéthiques (discussions qui ne pourront pas éviter la question délicate de la gestation pour autrui), souhaitons que ce débat complexe ne soit pas une fois de plus pollué par la peur absurde du "droit à l'enfant". Ce sera notre vœu pieu pour 2011. Bonne année à tous !

_ Romain Vallet_

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
16 rue du Garet - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.27
06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit
Numéro cinquante deux - jan. 2011
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet

DIFFUSIONACTIVE.com

Ont participé à ce numéro : Renan Benyamina, Stéphane Caruana, Pascale Clavel, Gaspard Dhellemmes, Clément Labrune, Guillaume Wohlbang

Conception maquette : Pitaya Design
Maquettiste : Nolwenn Bonfré
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Thierry Demars
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Hugo Duvillard

En une

Sachie Nagasawa, *Suspended*, 2007

«*Suspendus*», comme le temps ou comme de menaçantes soucoupes volantes en attente d'une invasion martienne, tels sont les étranges abat-jours de Sachie Nagasawa. Comme son nom le laisse supposer, cette jeune Belge, étudiante en graphisme à l'Institut Saint-Luc à Bruxelles, a des origines japonaises et, selon ses propres mots, «*essaie tant bien que mal de mettre à profit cette double culture (asiatique et occidentale)*» dans son travail. Quand on lui demande quels sont ses photographes préférés, c'est toute l'Europe ou presque qui défile : elle cite la Française Sarah Moon (née en 1941), le Tchèque Jan Saudek (né en 1935), l'Espagnol Eugenio Recuenco (né en 1970)… Mais elle-même conçoit son travail différemment de celui de ces grands artistes : «*je ne suis pas celle qui prend la lumière et l'instant dans mes images, mais plutôt celle qui les construit à partir de mon imagination, de mes idées*». Elle reconnaît d'ailleurs bien volontiers que «*la retouche est une partie importante de* [s]*on travail*» tout en gardant modestement espoir de «*trouver un jour un style qui mélangerait photo et graphisme*». En attendant, sa galerie de photos, visible sur son site personnel, témoigne d'une "patte" déjà bien affirmée…

www.somewhair.com

société_société_société_

P 04_ société_société_société_

_société_société_société

P 06_ _culture_culture_culture_

Plaisirs obligatoires

pink X

la chaîne du x gay

60 films 9€ par mois

Pink X est disponible sur tous les opérateurs du câble / Sat / ADSL

Envie de vous abonner ? RDV sur www.pinkx.fr

P 08_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

P 10_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

RDV avec

Colin

DR

Après une prépa à Paris, l'École Normale Supérieure de Lyon et des études en sociologie, Colin a obtenu une bourse pour une thèse qui a pour sujet la "gaytrification", autrement dit le rôle des gays dans l'embourgeoisement des quartiers populaires.

Par _Guillaume Wohlbang_

Pour mener à bien ses études de terrain, Colin quitte Lyon pour étudier Paris et son Marais mais aussi Montréal et son Village. «*Je me suis donc lancé sur le Marais, mais je n'avais pas de réseau au départ. Ce n'était pas évident de rencontrer des gens pour des études de terrain. Mais ensuite, le réseau se développe. Par exemple, la section PS du 3e arrondissement est une très bonne entrée pour trouver des homos ! C'était Gayland !*». Colin est ensuite parti deux mois à Montréal, car il souhaitait trouver pour sa thèse un vrai contrepoids nord-américain. Là-bas, l'étude de terrain a été plus facile à mener. «*Le Village est vraiment communautaire, tout est visible et institutionnalisé. Ça se voit, il y a de vraies frontières explicites et dans le quartier tout est gay, les banques, les Starbucks, le toilettage canin, tout est* rainbow. *Cette notion de communauté est très acceptée parce que le Canada est un État fédéral. La communauté à Montréal, c'est une solidarité*». Colin note deux catégories de population vivant dans le Village : des familles populaires et hétérosexuelles et une population plus riche majoritairement composée de gays. Il porte aussi un regard critique sur le pouvoir "émancipateur" de ces quartiers, loué par beaucoup de géographes. Loin d'être de vrais espaces de liberté, où le poids des normes serait suspendu pour un temps, Colin note que comme dans tout espace urbain, il y a là-bas aussi des inégalités socio-économiques. «*La question du fric, des conventions et des normes existe dans ces quartiers et peut-être même plus fortement qu'ailleurs. C'est aussi des lieux de solitude et de souffrance. Dans ces quartiers, il y a tout un travail d'incorporation des normes. On apprend à devenir gay. On n'aime pas forcément Madonna au départ ! C'est un vrai travail de socialisation*». Sa soutenance a eu lieu il y a tout juste deux mois et s'est très bien passée. «*Je n'ai eu aucun problème d'un point de vue universitaire avec ce sujet-là, j'ai seulement eu une question lors de ma soutenance qui planait depuis cinq ans mais que j'avais préparée puisque je savais qu'elle allait être posée tôt ou tard :* «comment gérez-vous le statut d'*insider* dans cette recherche ?». *La question venait de la jurée canadienne, les autres profs étaient scandalisés. Pour elle, c'était une vraie question, ça ne la gênait pas du tout. C'est le* Canadian style *!*».

RDV avec

Béatrice

DR

Béatrice a deux passions : la musique et l'engagement associatif. Fraîchement débarquée à Grenoble après avoir vécu à Lyon puis à Saint-Étienne, elle entend bien continuer à s'impliquer dans la vie locale.

Par _Romain Vallet_

Quand on l'entend parler, on pourrait croire qu'elle est quasiment née une guitare à la main. En réalité, Béatrice est venue à la musique sur le tard, passés les trente ans. «*J'ai toujours voulu jouer d'un instrument, mais, petite, j'y ai renoncé à cause d'un prof qui n'était pas pédagogue pour un sou. Finalement, j'ai connu la scène à travers le punk. Avec notre groupe, Lack of Reason, on a fait quelques tournées, ensuite j'ai joué de la basse aux côtés d'Alyson B. J'avoue que ça me manque un peu aujourd'hui !*». Même si elles ne se produisent plus ensemble, Béatrice n'a pas rompu les liens avec son ancienne comparse puisqu'elle est aujourd'hui salariée de l'association Basilica Productions, qui gère la carrière de la rockeuse stéphanoise, tout en étant en charge de la programmation musicale du Ninkasi Saint-Étienne. L'occasion pour Béatrice de côtoyer des groupes aux styles très variés et d'en tirer une conclusion plutôt pessimiste : «*le milieu de la musique reste très sexiste*». Cela ressemble peut-être à un poncif, mais pour elle c'est une réalité encore très prégnante : «*on y croise toujours très peu de femmes, et celles que je rencontre me disent qu'elles n'en peuvent plus des machos*». Mais comme elle n'est pas du genre à se laisser abattre, Béatrice s'engage, milite et cherche en un mot à faire bouger les lignes. «*Pendant quatre ans, j'ai été impliquée dans l'organisation du festival Autrement Gay* [l'un des deux festivals gays stéphanois, qui se tient chaque année au mois de juin, *NdlR*]. *Ça a été une super aventure, vraiment géniale, qui s'est arrêtée il y a un mois à cause de mon déménagement à Grenoble. Depuis un an, je suis également investie auprès de l'association de lutte contre le sida ACTIS : c'est une cause qui me tient à cœur car j'ai quarante-six ans, j'ai donc connu les années 80 et vu mourir pas mal de potes… Je fais de la prévention pendant les concerts et je tiens parfois le stand d'ACTIS, comme par exemple à Solidays. Depuis mon arrivée à Grenoble, j'ai rencontré des militants de AIDES ainsi que ceux du CIGALE* [le Collectif Inter-associations Gays et Lesbiennes, *NdlR*] *et les filles du collectif lesbien Les Voies d'Elles. Pour l'instant, j'évite de trop m'engager sur la durée car il est possible que je déménage à nouveau et que je quitte Grenoble dans quelques mois, mais d'ici-là une chose est sûre : je vais continuer à militer !*».

RDV

Janvier_II

>>> Retrouvez l'agenda complet des soirées sur
www.heteroclite.org

JANVIER//11

07

Vernissage

La photographe Sophie D., cachée derrière le pseudonyme d'Opsisera, présente jusqu'au 26 février ses photos sensibles et intimistes de clients du Forum Bar qui ont accepté de se prêter au jeu. L'exposition, baptisée *Corpo Hom'bre*, est fidèle à son titre : l'artiste porte un regard de femme sur ces corps masculins dénudés, tantôt forts et tantôt fragiles.

De 17h à 3h tous les jours au Forum Bar
15 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04 78 37 19 74 / www.opsisera.com

18

Shahada

Écrans Mixtes organise la projection en avant-première du film allemand *Shahada*, de Burhan Qurbani, qui sortira le 26 janvier. À Berlin, de nos jours, Sammi est tiraillé entre sa foi musulmane et son désir pour un jeune homme. Ismail et Maryam, eux aussi, essayent avec difficulté de concilier leur pratique religieuse avec le mode de vie occidental.

À 20h30 / 6€ (adhérents Écrans Mixtes, chômeurs, étudiants, seniors) ou 7,50€ / Au CNP Terreaux, 40 rue du Président Édouard Herriot-Lyon 1 / 04.26.64.44.64 / www.ecrans-mixtes.org

20-23

Saint Sébastien

Saint Sébastien, qui vécut au début du IVe siècle, est célèbre pour son martyre : l'empereur romain Dioclétien ordonna en effet qu'il fût attaché à un poteau et transpercé de flèches. C'est également le saint-patron des homosexuels, qui inspira à la Renaissance des peintres tels que le Pérugin (*voir ci-contre*) ou le Sodoma (ça ne s'invente pas). En son honneur, le *sex club* Le Men Club organise à partir du jeudi 20 janvier (jour de sa fête) des festivités qui dureront jusqu'au dimanche 23.

De 21h à 3h / 5€ / Au Men Club, 2 cours d'Herbouville-Lyon 4
04.72.07.04.7 / www.mcralyon.com

22

La Garçonnière

Quest-ce qu'une garçonnière ? Selon *Le Petit Robert* 1991, il s'agit d'un «*petit appartement pour une personne seule*». Exemple : «*un rez-de-chaussée meublé en garçonnière, qu'Antoine avait loué au début de leur liaison*» (Roger Martin du Gard). C'est également l'une des soirées gays et lesbiennes les plus courues de Lyon, dont la prochaine édition accueillera pour la première fois Dj Léoméo (Paris), accompagné de Dj Mike Tomillo.

De 23h30 à 6h
Entrée libre avant minuit – 15€ en prévente – 18€ sur place
Au Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7 / 04.72.76.89.00
www.lagarconniereparty.com

28

Crazy Lotery

Comme chaque dernier vendredi du mois, la glorieuse incertitude du destin s'empare du pub "gay, lesbien et hétéro-friendly" Le Crazy pour une loterie endiablée. Chaque entrée et chaque consommation donnent droit à une chance supplémentaire de remporter l'un des nombreux lots en jeu…

De 23h à 7h / 6€ avec vestiaire et conso
Le Crazy, 24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
www.facebook.com/lecrazyofficiel

P 14_ guide_guide_guide_

guide_guide_guide_

Marquis Body Art

Une seule adresse:

22 Rue Terme
69001 Lyon

04.72.07.64.79

Lundi-Samedi 13-20h